

Flatey (guide nautique)

Il y a un alignement à 48° pour entrer dans le port. Il est (très) petit. Après une hésitation, en solitaire, j'ai préféré amarrer Thoè au quai en pierre à 200 m à l'ouest de l'entrée. Du côté ouest du quai le sondeur a relevé 2.50 m (marée basse à Akureyri). Il y a des anneaux d'amarrage, mais il faut protéger les aussières du raguage contre le bord en béton. On peut certainement jeter l'ancre au-delà du quai, devant la plage. Dans le port, il y a un quai en bois en entrant à bâbord. Attention ! Il n'y a pas d'eau le long de ce quai. Mon hésitation a été de bon conseil ! De l'autre côté du port, il y a de l'eau. Il y a un ponton en bois et un quai en bois partiellement garni de planches verticales. Thoè ne resterait pas là en cas de coup de vent ! L'île n'est occupée que par des maisons de vacances et une église. Charmante boucle de balade le long de la piste des tracteurs.



Husavik (guide nautique)



Thoè se trouve au centre de la photo, dans le coin du quai sud, devant le chalutier rouge.

Trouver une place où l'on peut dans le port intérieur, si possible dans l'angle où se trouve Thøe. Éviter les emplacements des grues de déchargement des pêcheurs. Les quais garnis de pneus des bassins extérieurs sont carrément inadaptés à un voilier. Le capitaine du port demande de déplacer le bateau si c'est nécessaire. Eau et électricité tout le long du quai sud. Diesel au bout du ponton qui sépare les deux parties du port. C'est la station ORKAN qui gère la pompe (elle se trouve en face de la piscine, à 200 m du centre d'information). Supermarché, piscine, musées, etc.



Husavik

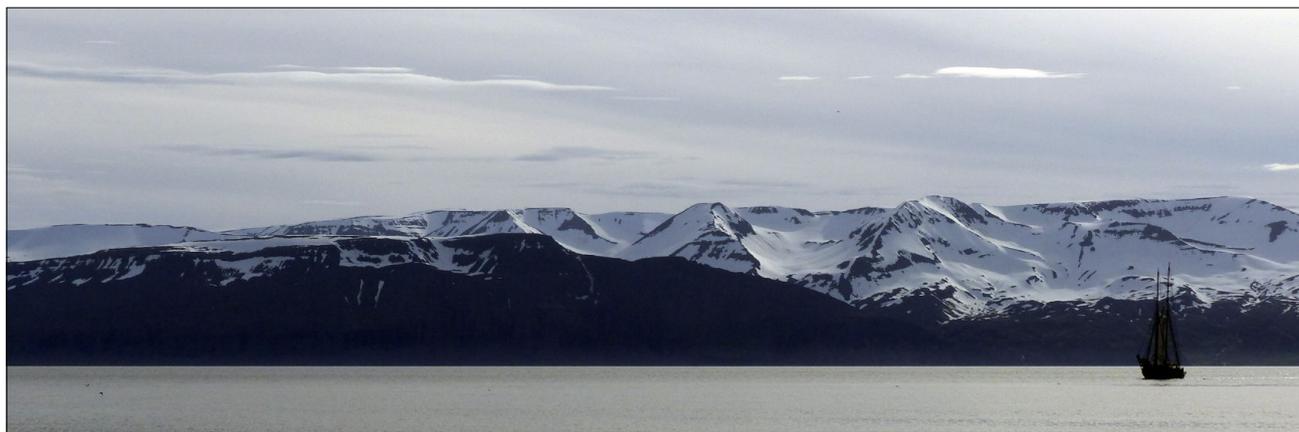


Whale watching



Magnifique Whale Museum





Parterre et personnages de galets peints. Plus sympa que les nains de jardin !

Alain K.

Le Cap' coule des minutes paisibles à proximité du centre d'information. Il vient de répondre à une enquête de l'office du tourisme d'Husavik. Le but de mieux satisfaire les visiteurs et sans doute optimiser la gestion des revenus de la manne touristique dont la croissance est de 20% par an. On parle anglais avec l'enquêtrice, une jeune volontaire allemande, et Alain K, un homme casqué d'origine asiatique. Il est toujours souriant et fait la promo de Taïwan et des Taïwanais. Je dois faire attention au portrait que fais de lui. Il parle parfaitement le français (et l'anglais, et un peu l'allemand, et le chinois). Il lira ce que j'écris. Un rictus fait cependant son apparition quand il pense à la rude après-midi qui l'attend sur deux roues.

L'enquêtrice a changé de chapeau, car, à 14 heures, elle va guider des visiteurs à travers le Whale Museum. Alain K. parle,

montre par où il est passé sur la carte d'Islande, donne son adresse email à l'un, me demande les coordonnées du site de Thoë. Il est 14 heures 15, la guide s'impatiente. Le vélo d'Alain fait du sur-place les deux roues collées au sol par sa salive. On le comprend aisément. Se mettre en route et larguer les amarres est parfois demandeur d'une secousse d'énergie. Faire le tour d'Islande à vélo, sans en entrevoir la fin, doit donner lieu à quelques débordements de découragement !

- *(Lui, sans doute à la recherche de motivation) Pfff. C'est courageux de naviguer seul, blablaliblabla...*
- *(moi) Faire le tour de l'Islande en voilier en actionnant des winches est moins fatigant que de le faire à vélo ! Moi, je ne saurais pas faire ce que vous faites !*
- *Vous avez quel âge ?*
- *63 ans.*
- *(il ôte son casque pour montrer qu'il a plus de cheveux gris que moi) Ah oui, plus jeune... Moi c'est 67...*



Alain K. obtient le mot de passe WiFi du centre d'info et l'introduit dans son téléphone mobile. Il se met à aller et venir dans le voisinage, se déplace pour que Thoë soit dans son champ de vision, le téléphone en bout de bras. Nous rions en le regardant. À l'autre bout de la planète, sa femme participe ainsi à son voyage à deux roues. Les femmes n'aiment pas plus les voyages à vélo qu'en voilier ! C'est beau la technique quand elle est associée à ce genre de défi et non à la loi du moindre effort ! À Taïwan, dit-il, il y a *une* montagne. Au début, la route monte et quand on est à mi-parcours, elle descend. Ici, en Islande, ce sont des montagnes russes. Cela monte, cela descend, cela monte, cela descend, 600 mètres, 200 mètres, etc.

